

2 Révision du baccalauréat d'intervention en activité physique

3 Recherche sur les flux thermiques

5 Dossier Encadrement et pédagogie

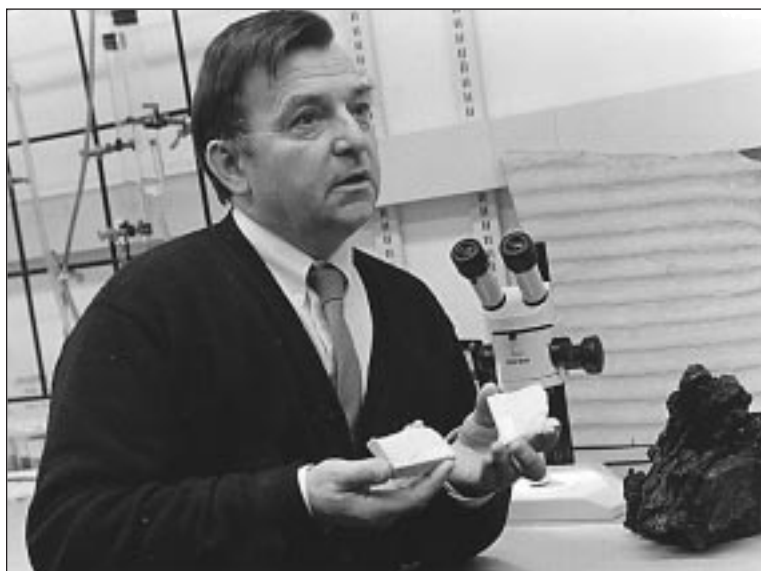
12



Journée mondiale de théâtre
27 mars

Module des sciences de la terre

De nouveaux programmes de baccalauréat



J.A. Martin

M. Gilbert Prichonnet, directeur du module des sciences de la terre.

À compter de l'automne 1998, les étudiants du module des sciences de la terre* pourront choisir entre trois nouveaux programmes de premier cycle: deux programmes de baccalauréat avec concentrations, l'un en géologie des ressources et l'autre en géologie de l'environnement, et un troisième comportant une majeure en géologie et une mineure en géographie physique. Ces nouvelles orientations viennent se substituer à l'ancien programme de baccalauréat en géologie traditionnelle et à celui en géographie physique.

Selon le directeur du module, M. Gilbert Prichonnet, cette réforme permettra d'améliorer l'équilibre entre les disciplines traditionnelles et celles plus modernes de la formation fondamentale en sciences de la terre ainsi qu'une plus grande variété de cours à caractère appliqué. À noter également une ouverture plus large vers d'autres disciplines en sciences et sciences humaines, grâce à des cours de spécialisation ou d'orientation (complémentaires). En outre, précise M. Prichonnet, ces changements visent aussi une meilleure reconnaissance des étudiants par l'Association professionnelle des géologues et géophysiciens du Québec (APGGQ).

Objectifs des programmes

L'objectif général consiste à former des géologues aptes à travailler au sein d'organismes privés et publics dans trois domaines majeurs: 1) ressources naturelles, en particulier le secteur minier (cartographie, exploration, géophysique, etc.); 2) l'environnement (analyse des impacts industriels, agricoles et urbains sur l'eau, le sol, les ressources et gestion des déchets et des résidus miniers, prévision des risques naturels, etc.); 3) la géographie physique ou l'aménagement du territoire (plans régionaux, tracés des systèmes de transport, analyse spatiale des éléments et processus physiques qui constituent l'environnement, etc.). Enfin, les trois orientations préparent également à la recherche fondamentale ou appliquée aux cycles supérieurs.

Caractéristiques de la réforme

Il faut d'abord souligner l'existence d'un tronc commun (12 cours) qui permet aux étudiants d'acquérir les connaissances de base en géologie. Une importance particulière est également accordée à la formation pratique des étudiants. Selon M. Prichonnet, «les sciences de la terre s'apparentent en quelque sorte à une école de génie en favorisant la création de programmes en page 11

Colloque du secteur des sciences humaines

Questionnement sur la notion d'«événement»

Dans le cadre de son cinquième colloque annuel, qui aura lieu les 1er et 2 avril prochains, le secteur des sciences humaines propose une série de réflexions sur la notion même d'événement; réflexions regroupées sous le grand thème *Actualités de l'événement*.

Rappelons que l'objectif premier d'un tel colloque est de réunir les différentes ressources de tous les départements de sciences humaines afin de faire le point sur une question scientifique d'intérêt, et ce, pour le bénéfice de toute la communauté uqamienne sans pour autant oublier le grand public.

Ainsi donc, cette année, comme le précise Gad Soussana, l'un des responsables du colloque, «nous avons voulu poser la question de l'événement au-delà de la compétence de l'histoire. Car cette notion appelle diverses interprétations; par conséquent, notre colloque convie les voir colloque en page 2

Sylvie Trépanier



Le comité d'organisation du cinquième colloque annuel du secteur des sciences humaines de l'UQAM. Dans l'ordre habituel, on retrouve Marcel Raffie, vice-doyen aux sciences humaines, Gad Soussana, chargé de cours au département de philosophie et professeur au cégep Edouard-Montpetit, Joseph Lévy, directeur du département de sexologie ainsi que Danielle Roussy, coordonnatrice à la famille des sciences humaines. Était absent au moment de la photo, Claude Maire, professeur au département d'histoire.

La fin du monde en l'an 2 000?

Au cours de la présente année, le Service de l'informatique et des télécommunications de l'UQAM (SITEL) entend intensifier ses interventions visant à ajuster les systèmes informatiques pour qu'ils puissent passer le tournant du deuxième millénaire. «Notre objectif, précise M. Réjean Bernard, directeur du SITEL, est que toutes les applications soient modifiées et testées pour le début 1999, afin de pouvoir procéder à une vaste simulation et ainsi disposer ensuite d'une année complète pour le rodage et la validation finale».

Back to the future

Faut-il le rappeler, la plupart des systèmes d'information dévelop-

pés avant ou durant les années 80 n'ont prévu que deux caractères pour emmagasiner la date de l'année dans un fichier. Or, si rien n'est fait, le 31 décembre 1999, quand sonnera la douzième heure, ces systèmes passeront non pas en l'an 2000 mais en 1900! «Bien que simple en apparence, la problématique associée au changement de millénaire peut être extrêmement lourde de conséquences, souligne M. Bernard. C'est le cas, notamment, de toutes les applications qui impliquent des opérations où la date est importante, tels les contrats de travail, les classements selon l'âge ou l'ancienneté, le calcul des pensions, etc.».

La situation à l'UQAM

Afin que l'Université puisse effectuer sans problème le passage à l'an 2000, le SITEL a entrepris, dès 1995, l'ajustement des systèmes dont il a la responsabilité, qu'il s'agisse des dossiers académiques, des systèmes financiers, des ressources humaines et de la paie, de l'audiovisuel ou des autres systèmes auxiliaires. Déjà, le système téléphonique, le module de traitement différé ou anticipé et la base de données maison tiennent compte de l'an 2000.

L'opération, qui entre dans sa phase d'intensification, est d'envergure. Par exemple, en ce qui concerne le système des ressources voir an 2000 en page 11

École des sciences de la gestion Création de dix stages internationaux de formation

Dès juillet prochain, l'École des sciences de la gestion sera en mesure d'offrir dix stages internationaux de formation aux diplômés de toutes les écoles ou facultés de gestion. La création de ces stages a été rendue possible grâce à une entente récemment conclue avec le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada; entente qui désigne notamment l'École des sciences de la gestion comme «centre de parrainage de stages internationaux».

«Il va de soi, explique Patrick C. Robert, directeur de l'École des sciences de la gestion, que les futurs gestionnaires seront rapidement confrontés à la réalité des marchés internationaux. Nous nous devons alors d'améliorer la capacité de leur formation par une véritable expérience internationale.» Par conséquent, l'objectif premier des stages qui seront proposés aux diplômés en gestion est, comme le souligne un document de présentation, «d'accroître les compétences des stagiaires en gestion internationale. A la fin du projet, les stagiaires auront une expérience professionnelle internationale facilitant d'autant la transition entre l'université et le marché du travail».

A noter que les activités des stages doivent s'orienter vers les finances bancaires, l'économie internationale, le développement de l'exportation, la gestion des ressources humaines, les études de marché, le financement des entreprises ou l'immobilier, etc. Leur durée est de six à huit mois. Selon la nature de l'entente entre l'École des sciences de la ges-

tion et l'entreprise d'accueil, le début du stage pourra se faire au Canada mais sa plus grande partie devra évidemment se dérouler à l'étranger.

Les personnes sélectionnées recevront alors un montant de 15 000 \$ can. pour payer l'ensemble de leurs frais de subsistance*; toutefois, en contrepartie, elles devront elles-mêmes assumer certaines dépenses, le tout ne devant pas dépasser quelques centaines de dollars. De plus, la personne choisie devra satisfaire à diverses obligations, notamment la rédaction d'un rapport à la fin de son stage; ce rapport, d'une trentaine de pages, porte sur l'entreprise d'accueil, le profil du pays en question et le service dans lequel le stagiaire aura travaillé.

Tous les documents d'information relatifs à ces stages internationaux seront disponibles d'ici la fin du mois de mars. Quant aux dossiers de candidature, ils seront acceptés jusqu'à la mi-mai. Entre-temps, pour obtenir des renseignements préliminaires sur ce programme de stages, on peut contacter Josée Voizard de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM (téléphone: (514) 987-3000, poste 1791; télécopieur: (514) 987-6855; courrier électronique: (voizard .@dsa.dsa.uqam.ca).

* Il est important de bien préciser que le stagiaire n'est pas rémunéré comme tel. Cependant, l'entreprise d'accueil peut le rémunérer en haussant les indemnités qui lui sont versées lorsque le niveau de vie du pays est très élevé ou en lui fournissant un salaire.

Révision du baccalauréat d'intervention en activité physique

Le programme de baccalauréat d'intervention en activité physique offrira à sa future clientèle, dès septembre prochain, deux profils, l'un entièrement revu et l'autre tout nouveau: enseignement de l'éducation physique et de la santé ainsi que récréosportif. Ces changements se situent dans l'ensemble des révisions de programmes demandées par le ministère de l'Éducation du Québec.

Le profil «enseignement de l'éducation physique et de la santé»

Ce profil, qui accueillera annuellement un maximum de 55 étudiants à temps plein, veut donner à l'étudiant une formation lui permettant d'exercer la profession d'enseignant auprès des divers groupes du primaire et du secondaire. De plus, il pourra enseigner une seconde discipline au niveau secondaire.

De fait, le profil comporte désormais 120 crédits - ou quatre années de scolarité - et se divise en deux grandes parties: un volet «enseignement de l'éducation physique et de la santé - comprenant huit blocs thématiques de cours obligatoires et de cours optionnels (matière à enseigner, caractéristiques de l'élève, psychopédagogie, etc.), - sans oublier le bloc de stages pour un total de 700 heures d'encadrement, de travail personnel et de stages proprement dits. Ce volet est de 90 crédits.

L'autre volet, composé d'une dizaine de cours ou 30 crédits, cherche à développer la polyvalence du futur pédagogue en lui inculquant les rudiments d'une seconde disci-

pline: informatique, enseignement moral, physique ou arts.

Il est à noter que les étudiants qui réussiront ce profil se verront accorder le brevet d'enseignement dès l'obtention de leur diplôme.

Le profil «récréosportif»

«Il s'agit d'un profil tout neuf, complémentaire à ce que font les autres universités dans le domaine, précise Gilles Harvey, directeur du module d'éducation physique. Nous l'avons d'ailleurs établi en analysant les disponibilités du marché».

L'objectif essentiel en est de former des gens capables d'assumer la responsabilité d'organismes orientés «vers la pratique récréative de l'activité physique auprès de clientèles diverses et de tous âges». Sans compter le fait que les futurs diplômés pourront, s'ils le souhaitent, être en mesure de créer leur propre entreprise.

Le profil comporte 90 crédits qui se répartissent ainsi: 34 crédits parmi les cours communs avec le profil précédent; 38 crédits de cours spécialisés, choisis dans le bloc «récréosportif»; 15 crédits de stages pour un total de 400 heures d'en-



Monsieur Gilles Harvey, professeur au département de kinanthropologie de l'UQAM et directeur du module d'éducation physique.

cadrement, de travail personnel et de stages en soi; 3 crédits pour la sélection d'un cours optionnel. Le nombre maximal d'inscriptions pour le profil «récréosportif» est de 120 étudiants.

Toute personne, qui souhaite en savoir davantage sur l'un ou l'autre de ces profils, peut s'adresser directement au registariat de l'UQAM.

...colloque (suite de la page 1)

LES COLLOQUES DU SECTEUR DES SCIENCES HUMAINES

ACTUALITÉS DE L'ÉVÉNEMENT

CONFÉRENCIÈRES

RÉGINE ROBIN
DENISE BOMBARDIER

1^{er} et 2 avril 1998
Université du Québec à Montréal
Pavillon Athanase-David
Salle D-R200

Université du Québec à Montréal

différents savoirs universitaires à examiner la pertinence de l'idée d'«événement» à l'intérieur de chaque discipline qui y sera représentée».

Les responsables du colloque du secteur des sciences humaines prévoient la tenue de cinq volets thématiques ainsi que d'une table ronde - réunissant au total près d'une vingtaine de spécialistes - afin d'explorer les multiples facettes de la conception d'«événement» et de répondre aux questions suivantes: qu'en est-il de son élaboration au sein des différents savoirs? Quel rôle entretient-il dans le dévoilement de leur structure? L'événement a-t-il, comme le concept d'objet, une valeur opératoire dans le déploiement des différentes rationalités? Que faut-il en penser, par-delà la raison historique, quand il surgit de l'intérieur des savoirs ouvrant, à chacun, l'interrogation de leurs présent et avenir théoriques?

Quant aux conférences d'ouverture et de clôture, elles seront prononcées, dans un cas, par Régine Robin, professeure au département de sociologie de l'UQAM, et dans l'autre cas, par Denise Bombardier, auteure et journaliste bien connue.

Le colloque *Actualités de l'événement* se déroulera entièrement au pavillon Athanase-David, 1430, rue Saint-Denis, salle D-R200. Il commencera dès 9 h30 le matin, les mercredi et jeudi, 1^{er} et 2 avril. Pour toute information, on peut composer les numéros et adresse électronique qui suivent:

- téléphone: Danielle Roussy au 987-3000, poste 8343
- télécopieur: 987-4644
- courrier électronique: (roussy.danielle@uqam.ca)

A noter qu'il n'y a pas de frais d'inscription.

L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Télécopieur: 987-0306

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Version W3: <http://www.medias.uqam.ca/si967/JOURNAL/Journal.html>

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Imprimerie: Payette et Simm

Mise en page: Centre de graphisme/SIRP

Dépôt légal:

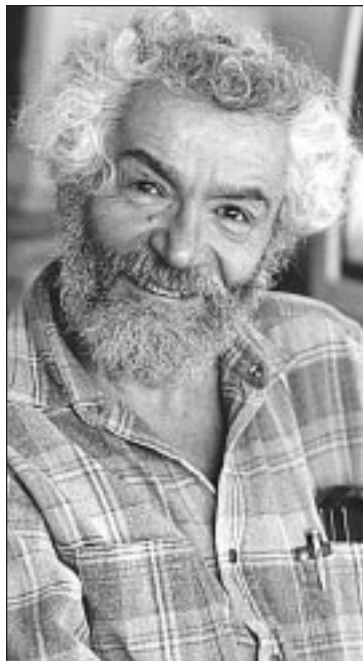
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Sciences de la terre

Pour une meilleure compréhension des flux thermiques

J. A. Martin



Le professeur et géophysicien Jean-Claude Mareschal, du département des sciences de la terre et membre du Centre de recherche en géochimie isotopique et géochronologie de l'UQAM (GEOTOP), mène une série de recherches sur la dynamique de la lithosphère.

Depuis toujours, Jean-Claude Mareschal, géophysicien et professeur au département des sciences de la terre de l'UQAM, s'intéresse tout particulièrement à la dynamique de la lithosphère*. Ainsi, financé à la fois par le Conseil de recherche en science naturelle et en génie du Canada (CRSNG), le grand programme de recherche canadien *Lithoprobe* et le FCAR, et aidé de collègues**, a-t-il mené au cours des récentes années des travaux sur les flux thermiques*** du Bouclier canadien****.

«Pour bien comprendre ce que nous faisons, précise Jean-Claude Mareschal, il faut savoir que l'intérieur de la terre peut se refroidir de deux manières. Soit par convection, où la chaleur évacuée provoque le mouvement des plaques tectoniques; soit par conduction, où le transport de la chaleur se produit à travers les continents. Par conséquent, nous

avons effectué de nombreuses mesures de température dans le Bouclier canadien afin de mieux comprendre les mécanismes de ces flux thermiques».

Aussi, pour mesurer les températures, a-t-on utilisé de vieux sites de forage minier - dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan - à l'intérieur desquels fut introduite une sonde mesurant l'évolution thermique à tous les dix mètres, et ce, jusqu'à une profondeur variant de 500 à 1 000 mètres. De plus, des échantillons de roches, proches des anciens sites de forage, furent prélevés et découpés en rondelles dans le but d'en vérifier la conductivité thermique, c'est-à-dire la variation de température. «Nous devons alors multiplier le gradient de température de la roche par sa conductivité pour obtenir une mesure du flux de chaleur, confie le professeur Mareschal».

Selon ce dernier, les résultats ainsi obtenus quant à la mesure des flux thermiques indiquent qu'il y a une espèce de «racine froide» sous les continents, que ces derniers sont stables: «compte tenu de l'important débat sur la stabilité des continents et des hypothèses émises à ce sujet, notre recherche confirme en quelque sorte cette notion de racine continentale émise par Tom Jordan du Massachusetts Institute of Technology, dès 1975, ajoute le géophysicien. De plus, si les flux thermiques ne passent pas à travers les continents, il faut alors tirer une conclusion: la chaleur de l'intérieur de la terre s'évacue bien par les océans et agit sur les plaques tectoniques.»

Cependant, les diverses mesures thermiques effectuées par le professeur Mareschal ne sont pas sans soulever une intéressante constatation: «En effet, souligne ce dernier, nous avons pu déceler lors de nos relevés une certaine «anomalie». La couche rigide située au centre du

Bouclier est trop épaisse par rapport aux données thermiques. Il y a comme une contradiction entre ces données et la profondeur de cette partie rigide. C'est pourquoi nous allons nous y intéresser, du moins pour les trois prochaines années, et chercher à découvrir les causes de cette situation».

* Lithosphère: c'est l'enveloppe extérieure rigide de la terre.

** Clément Gariépy (GEOTOP-UQAM) et Claude Jaupart (Institut de physique du globe de Paris).

*** Selon le professeur Mareschal, il s'agit de toute perte de chaleur provenant de l'intérieur de la terre.

****Le choix de cette région s'explique par le fait qu'elle est située au centre du continent américain, de préciser Jean-Claude Mareschal. De plus, elle n'a pas été touchée par des déformations depuis plus d'un milliard d'années et elle est «vieille» de plus de deux milliards d'années.

Nouvelles pratiques sociales

Les enjeux de la décentralisation

Quelles perspectives offrent la décentralisation et le développement local? Faut-il voir dans ces réalités la promesse d'un souffle nouveau ou le risque d'un recul pour le social? Le recentrage sur le régional ou le local sera-t-il plus avantageux pour la population que la gestion centralisée des programmes? Le déploiement vers le local contribuera-t-il au développement de nouveaux espaces de démocratie ou créera-t-il plutôt de nouveaux espaces d'exclusion? Autant de questions qui seront discutées prochainement dans le cadre du 4e colloque organisé par la revue *Nouvelles pratiques sociales* (NPS), laquelle est dirigée par M. Yves Vaillancourt, professeur au département de travail social.

Près de 500 personnes sont attendues à cette rencontre qui aura pour thème: «Décentralisation et

gouvernement local: quelle place pour le social?». Ce rendez-vous s'adresse non seulement aux intervenants des milieux communautaires et du réseau des affaires sociales et de la santé, mais également aux professeurs, chercheurs et étudiants en intervention sociale.

Le colloque NPS aura lieu vendredi le 3 avril prochain, de 9h à 16h, à la salle Marie Gérin-Lajoie au pavillon Judith Jasmin. Pour de plus amples informations, on communique avec la Revue NPS au 987-3000, poste 4721 ou à l'adresse électronique suivante: (nps@uqam.ca).



Table ronde sur l'encadrement

Une Table ronde, à l'intention de l'ensemble des personnels de l'UQAM, aura lieu le 26 mars de 12 h à 13 h 15, à la salle A-M050. On y discutera des mesures d'encadrement des étudiants à l'Université et des hypothèses actuellement étudiées en vue de renforcer les moyens d'action en regard de la réussite scolaire. La Table ronde sera animée par M. Pierre Gladu, directeur des Services à la vie étudiante, Mme Louise

Langevin, professeure au département des sciences de l'éducation, et M. Robert Couillard, doyen adjoint au Décanat des études de premier cycle.



Entente de partenariat entre les Hautes Études commerciales et informatiques du Maroc et l'UQAM

L'institution marocaine Hautes Études commerciales et informatiques (HECI)* et l'Université du Québec à Montréal ont récemment conclu une entente de partenariat visant le transfert de méthodes et de contenus pédagogiques, le tout accompagné d'une importante évaluation des conditions d'acquisition. «Il s'agit d'une grande première, souligne le professeur André F. Charette, car nous allons former les étudiants marocains à des cours de premier cycle. Auparavant, nous n'avions transféré sur place que des programmes ou des cours de cycle supérieur».

Cette entente a pour objectifs principaux d'offrir aux étudiants marocains, sur place, une double diplomation en français, de mettre au point un programme de premier cycle s'inspirant en partie du cheminement particulier élaboré par le module d'administration de l'École des sciences de la gestion (Profil SYNERGIE)** et, finalement, de permettre aux HECI l'établissement d'un volet plus complet d'études en gestion reposant à la fois sur des programmes de premier et second cycles.

«Concrètement, explique André F. Charette, nous allons d'abord introduire dans ce programme, qui comporte 30 cours, deux cours conçus à l'UQAM mais dispensés par

des professeurs marocains, puis nous passerons à cinq. De plus, certains de nos professeurs se rendront au Maroc pour initier leurs collègues à la «philosophie pédagogique» du Profil Synergie. Nous espérons ainsi former une trentaine de professeurs marocains à cette approche au cours des trois prochaines années». Dans cette perspective, précisons toutefois que les conditions de poursuite des études et de diplomation seront les mêmes qu'à l'UQAM et que cette dernière se veut l'autorité finale pour l'émission de diplômes aux étudiants marocains.

Dans un proche avenir, conclut le professeur Charette, cette entente de partenariat pourrait déboucher sur des échanges de professeurs et d'étudiants entre les deux institutions de même que sur la participation d'entreprises privées à ces échanges.

* Les Hautes Études commerciales et informatiques (HECI) du Maroc se veulent une institution privée qui possède, entre autres, sept centres régionaux d'enseignement. Leur man-



J. A. Martin

Le professeur André F. Charette, du département des sciences administratives, responsable à l'UQAM de l'entente de partenariat avec les Hautes Études commerciales et informatiques (HECI) du Maroc.

dat est de former des gestionnaires compétents pour assurer le développement économique du pays.

** Profil SYNERGIE: il s'agit d'une approche pédagogique où l'on met surtout l'accent sur l'apprentissage des compétences fondamentales en gestion.

De nouveaux services par Internet pour les étudiants et le personnel

Le Registrariat de l'UQAM implantait récemment de nouveaux services par Internet, destinés au personnel, aux étudiants et aux candidats. Les services additionnels maintenant disponibles sont les suivants:

Repérage d'adresses de courrier électronique des étudiants d'un programme. Ce service s'adresse aux responsables et assistantes de programmes de tous les cycles, ainsi que, dans le cas des programmes de premier cycle, aux coordinateurs des Familles. (http://www.regis.uqam.ca/rep_programme.html)



Fonction de recherche plein texte des sites du registrariat et de l'UQAM. Les pages de recherche du site Web du Registrariat de l'UQAM fournissent une série d'outils de recherche, en langage naturel, des textes et des documents publics disponibles sur les sites Web du Registrariat, de l'UQAM et de l'Université du Québec. En mode local (sur les sites du Registrariat et de l'UQAM), le logiciel de recherche plein texte utilisé accepte, en

français, n'importe quel mot ou phrase. Une page d'aide à la recherche en mode local et une autre pour la recherche à travers Internet (cette dernière relève du Service des bibliothèques) sont également disponibles. (<http://europe.regis.uqam.ca/recherche.html>)



Les pages des formulaires électroniques. Tous les formulaires utilisés par les candidats, les étudiants et le personnel ont été numérisés et rendus disponibles en format PDF. Ils peuvent être stockés et imprimés localement, à l'aide du logiciel gratuit *Acrobat Reader*. Une fois remplis et signés, on peut les adresser par courrier au Registrariat, accompagnés des pièces et, le cas échéant, du paiement exigibles. (<http://www.regis.uqam.ca/formulaires/>)

La page des étudiants libres. Cette nouvelle page contient, outre des références aux dispositions réglementaires, les liens avec les horaires des cours ouverts à tous les étudiants, les liens avec les cours offerts exclusivement par Internet et leurs pages Web, ainsi que le formulaire de demande d'admission et d'inscription, en format PDF. (http://www.regis.uqam.ca/Etudiants_libres/etlibres_index.html)

Pages révisées de services aux candidats. Les pages de services aux candidats, qui ont été améliorées, comportent désormais les formulaires d'admission à titre d'étudiant régulier ou d'étudiant libre. De plus, la description de chaque programme comporte maintenant une nouvelle section établissant un lien direct avec les formulaires et les instructions d'admission. (<http://www.regis.uqam.ca/services/Cand.html>)

Le Registrariat compte également mettre en place d'autres nouveaux services d'ici septembre 1998. Selon le Registrateur, M. Ygal Leibu, «l'UQAM sera alors l'université qui, en Amérique du Nord, offrira la gamme de services interactifs par Internet la plus dense, la plus étendue et la mieux intégrée».

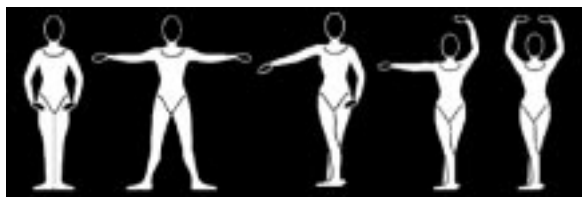
Encadrement et pédagogie

Dossier

Dans le but de contribuer aux débats et à la réflexion qui se mènent actuellement à l'UQAM autour des meilleurs moyens d'améliorer le soutien aux étudiants et sur le développement de pratiques pédagogiques innovatrices, nous présentons le premier volet d'un dossier portant sur l'encadrement et la pédagogie au premier cycle. Il se compose d'une série d'entrevues avec la vice-doyenne et les vice-doyens des différentes familles permettant de mieux connaître leur perception des problèmes qui se posent dans leur secteur, ainsi que les mesures, les expériences et les pistes de solution initiées ou envisagées.

On se rappellera qu'en novembre dernier, à la suite d'un long processus de discussions impliquant tous les membres de la communauté universitaire, le Conseil d'administration de l'UQAM approuvait le rapport du Comité des suivis et demandait que ses recommandations soient mises en oeuvre dans les meilleurs délais. Celles-ci portaient, entre autres, sur deux thématiques clés qui se trouvent au coeur de la réforme de l'Université: l'encadrement des étudiants à tous les cycles et le renouvellement de la pédagogie. Des thématiques qui revêtent une importance particulière dans un contexte de transformation des besoins de formation ainsi que de diminution des effectifs étudiants et du taux de diplômation. Enfin, le rapport proposait un plan d'action permettant d'amorcer les changements nécessaires à l'atteinte de l'objectif central de la réforme, soit l'amélioration de la qualité de la formation et la réussite aux études.

Quant aux stratégies pédagogiques et d'encadrement aux cycles supérieurs, elles seront abordées dans le deuxième volet du dossier prévu pour notre prochaine édition.



Famille des arts

Un problème majeur: les conditions d'encadrement

Selon MM. André Lamarche et Gilles Lapointe, vice-doyen et coordonnateur de la famille des arts, les conditions d'encadrement dans ce secteur se seraient passablement dégradées au cours des dernières années.

Un encadrement personnalisé et systématique

Comme le souligne M. Lamarche, «dans le secteur des arts, le rapport direct de l'enseignant à l'étudiant constitue la base de l'enseignement». Ainsi, les travaux pratiques, ceux en petits groupes, et le tutorat individualisé se substituent aux exposés magistraux devant de grands groupes. En fait, la nature même des programmes implique un encadrement systématique ainsi qu'un suivi plus personnalisé des étudiants, notamment dans les activités de création. En cette matière, explique André Lamarche, les rapports des étudiants avec la vie et le milieu professionnels sont pour le moins étroits. Ils

se traduisent par la participation à des expositions (design, arts visuels), à des productions (théâtre, musique), à des colloques, ou par la visite de musées.

Les conditions d'encadrement

«Mais s'il y a un problème majeur, de préciser MM. Lamarche et Lapointe, c'est celui des conditions d'encadrement». En effet, soulignent-ils, le nombre d'étudiants par groupe-cours aurait considérablement augmenté ces dernières années. Tandis qu'il existe des groupes de 10 étudiants au Conservatoire de musique de Montréal, on retrouve à l'UQAM des groupes de 15 à 20 étudiants dans les cours de formation auditive où il faut une intervention personnalisée. Aussi, compte tenu de la pédagogie spécifique au secteur des arts (les salles de cours sont souvent remplacées par des ateliers, la scène ou le studio de pratique), la famille estime que la moyenne-cible devrait être

plus basse, comme par exemple en design où l'on privilégie la formule de l'atelier, ou en histoire de l'art où la moyenne-cible est de 48. Une telle situation, estime Gilles Lapointe, fait en sorte que «les professeurs sont surtaxés et moins disponibles pour rencontrer les étudiants». Plusieurs parmi eux sont d'ailleurs davantage attirés par les cours de 2e ou 3e cycle dont les moyenne-cibles sont inférieures.

Les deux responsables de la famille soulèvent également le problème du manque de crédits et de ressources disponibles pour coordonner les productions artistiques (théâtre, danse, etc.) des étudiants et pour soutenir la promotion et la diffusion de leurs recherches. À noter que les productions étudiantes constituent en quelque sorte une carte de visite auprès des employeurs.

La place des professeurs et des chargés de cours

M. Lapointe soutient que «l'UQAM doit se rendre compte qu'on ne peut pas toujours faire plus avec moins. Non seulement va-t-il falloir qu'on embauche des professeurs - comme par exemple en arts plastiques où de nombreux départs n'ont pas été comblés - mais aussi qu'on les supporte davantage». Quant aux chargés de cours, «des efforts ont été déployés pour qu'ils soient intégrés de manière plus efficace aux activités d'encadrement individuel des étudiants», précise M. Lamarche.

Ainsi, en musique, comme il n'y a pas de professeurs spécialistes pour chaque instrument, des chargés de cours ont été engagés pour remplir des tâches de supervision dans les groupes de musique d'ensemble.

Des pédagogies spécifiques

L'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC) dans la formation des étudiants représente une source de préoccupation majeure à la famille des arts. Dans les quatre disciplines artistiques (danse, arts visuels, musique, art dramatique), des cours faisant référence aux NTIC sont maintenant devenus obligatoires. En histoire de l'art, on envisage d'utiliser des documents vidéo ou informatiques en appui à l'enseignement. Par ailleurs, en théâtre, on voudrait créer un cen-

tre de documentation doté d'équipements audio et informatiques adéquats. On assisterait, selon M. Lapointe, à une sorte de convergence dans l'utilisation des NTIC contribuant à rendre désuète l'idée des chasse-gardées départementales. Ainsi, les étudiants en arts plastiques travaillent avec les mêmes ordinateurs que ceux en arts graphiques. Par ailleurs, sur un autre plan, on tente d'harmoniser les plans de cours en arts visuels et à assurer une meilleure coordination (examens communs, unification des cours) en musique

M. Lamarche a conclu en spécifiant qu'avec la création prochaine d'un secteur des arts, une des principales tâches des départements consisterait à fournir un bilan annuel des activités d'encadrement.

La Famille des arts c'est ...

- sept modules: art dramatique, arts visuels (dont quatre certificats), danse, design de l'environnement, design graphique, histoire de l'art, musique.
- cinq maîtrises: art dramatique, arts plastiques, danse, étude des arts, muséologie (conjointe avec l'Université de Montréal).
- deux doctorats: études et pratiques des arts, histoire de l'art (conjoint avec les Universités de Montréal, Concordia et Laval).
- 2 725 inscriptions à la session d'automne* 1997.
* (au 25 octobre 1997).



MM. Gilles Lapointe et André Lamarche, coordonnateur et vice-doyen de la famille des arts.

Encadrement et pédagogie

Dossier



Famille de l'éducation

Accompagner les étudiants à toutes les étapes

Selon des chiffres de 1996, le taux minimum de diplomation à la Famille de l'éducation, pour les programmes de baccalauréat, se situait au total à 50,4 % pour une durée moyenne des études de 9,8 sessions. Dans le programme de baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire, dont les débouchés d'emploi sont bien connus, le taux atteint même aujourd'hui 80 %. «Par contre, souligne M. Jocelyn Beausoleil, vice-doyen de la Famille, dans d'autres programmes les taux de diplomation sont beaucoup plus bas, en particulier dans ceux qui s'adressent à une clientèle adulte à temps partiel pour qui l'obtention d'un diplôme n'est pas toujours nécessaire pour répondre aux exigences des employeurs».

Différentes formules d'encadrement

Les stratégies d'encadrement à la Famille de l'éducation, explique M. Beausoleil, s'inscrivent dans le mouvement de renouvellement, amorcé en

1993, de tous les programmes d'études. En effet, les nouveaux programmes de baccalauréat, d'une durée de quatre ans, affichent une construction plus serrée en vue d'assurer une meilleur suivi du cheminement des étudiants. Ils comportent tous des activités d'immersion, d'étape et de synthèse. Et pour les profils de formation initiale, qui accueillent les clientèles des cégeps, on prévoit un cheminement par cohortes.

Différentes formules d'encadrement sont aussi envisagées. L'une d'entre elles, appelée «dossier de réalisation», que l'on cherchera à implanter de façon plus systématique l'an prochain, sera développée à titre expérimental dès cette année. Selon M. Beausoleil, cette formule, inspirée d'expériences américaines et britanniques, représente un instrument de formation pour les étudiants. Elle vise à les aider à s'analyser et à dresser un bilan de leurs réalisations aux différentes étapes de leur cheminement et de leur apprentissage. Grâce à une activité de synthèse, ils peu-

vent également opérer un retour réflexif sur ce qu'ils ont acquis tout en évaluant ce qu'ils auront à développer à travers un plan de réalisation professionnelle.

M. Beausoleil insiste aussi sur le rôle prépondérant que les directions de programme sont appelées à jouer quotidiennement pour aider les étudiants à réussir leurs études: rencontres d'accueil au moment des premières inscriptions, analyse des dossiers des étudiants et de leurs résultats dans les différents cours, rencontres individuelles au sujet des difficultés relatives à l'orientation dans le programme, etc.

Par ailleurs, le vice-doyen estime nécessaire de resserrer les liens entre les programmes de premier cycle et ceux des cycles supérieurs. Il serait souhaitable, par exemple, que les préoccupations de recherche soient davantage axées sur les problématiques propres aux programmes d'études de premier cycle et sur celles de la condition et de la profession enseignante. La recherche pourrait ainsi servir à l'amélioration des programmes de premier cycle.

Grands groupes et nouvelles technologies

Le trop grand nombre d'étudiants et de stagiaires dans les groupes constitue un problème dans un contexte d'individualisation des apprentissages. «Dans les programmes de formation en enseignement en milieu scolaire, de préciser le vice-doyen, nous insistons sur l'importance d'établir des rapports étroits entre étudiants et enseignants. Nos étudiants devraient donc pouvoir vivre ces rapports pour eux-mêmes». Les grands groupes, soutient M. Beausoleil, exigent un soutien médiatique, une préparation de matériel adéquat, la formation des professeurs

et des équipes d'auxiliaires. Bref, ajoute-t-il, tout cela suppose des investissements financiers.

En ce qui a trait à l'intégration des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC), la Famille a élaboré un plan d'intervention dont la mise en oeuvre s'étendra sur les trois prochaines années. Il comporte une approche caractérisée par des activités d'autoformation complémentaire combinées avec un cours obligatoire d'intégration aux NTIC en éducation. Il faut aussi, explique M. Beausoleil, assurer la formation et la collaboration des enseignants afin qu'ils amènent les étudiants à utiliser les NTIC.

La Famille de l'éducation a tracé des pistes de travail prioritaires pour les prochaines années: faire le plein des contingents autorisés dans les programmes récemment rénovés; prendre des mesures susceptibles d'améliorer la persévérance aux études (conduire trois étudiants sur quatre au diplôme); renforcer la formation aux NTIC à des fins pédagogiques; développer et solidifier la formation pratique; réaliser des formes de partenariat actif avec les milieux de pratique professionnelle.

Sylvie Trépanier



M. Jocelyn Beausoleil, vice-doyen de la Famille de l'éducation.

La Famille de l'éducation c'est ...

- neuf modules: andragogie et certificats en éducation, enseignement au secondaire, éducation physique, enseignement en adaptation scolaire et sociale, information scolaire et professionnelle, formation professionnelle, perfectionnement en adaptation scolaire et sociale, préscolaire-primaire (formation initiale), préscolaire-primaire (perfectionnement)..
- deux maîtrises: éducation et enseignement au primaire.
- un diplôme de deuxième cycle: intégration de la recherche la pratique éducative.
- un programme de doctorat: éducation.
- 5057 inscriptions à la session d'automne* 1997.
* Au 25 octobre 1997.

Encadrement et pédagogie

Dossier



Famille des lettres et communications

Le programme comme lieu d'appartenance des étudiants

Pour la vice-doyenne de la Famille des lettres et communications, il ne fait aucun doute que l'encadrement des étudiants, du moins au premier cycle, connaît un problème majeur: le manque de ressources professorales. Selon elle, trop nombreux sont les chargés de cours, trop grandes sont les classes par rapport à des étudiants qui s'interrogent encore sur la pertinence de leur choix de programme ou sur le contenu des cours. «Il ne faut pas oublier que nous sommes une université de masse. Notre seule unité de cohérence, le seul lieu d'appartenance et d'insertion dans la masse des étudiants, c'est le programme. Or, dans ce contexte, un bon encadrement devient la plus grande source de persévérance aux études, un lien académique et institutionnel par excellence. Nous avons le pouvoir de concevoir cet encadrement, à condition d'avoir les ressources adéquates».

Un diagnostic juste ...

En ce qui a trait aux différents problèmes évoqués par le Rapport du Comité du changement, tels l'abandon et le faible taux de diplomation, elle reconnaît volontiers que le diagnostic posé est juste: «Oui, la compétition est féroce entre universités, le recrutement de plus en plus difficile, et le taux de rétention des étudiants admis de plus en plus bas.» C'est pourquoi, tient à souligner la vice-doyenne, certaines mesures ont déjà été prises, à la Famille des lettres et communications, afin de corriger quelque peu la situation. Citons, à titre d'exemples, la création de LIEN (Lieu idéal pour étudiant non-conformiste) qui voit à la relance téléphonique, par des pairs, d'étudiants qui ont décroché de programmes de premier cycle, ou encore, la mise sur pied de sessions de formation pour le personnel de première ligne afin de mieux accueillir les étudiants.

... mais une structure à revoir

Toutefois, pour Marquita Riel, le plus immédiat et important problème en est un de faiblesse structurelle, soit l'absence de lien entre famille et département. «Il faut favoriser, déclare-t-elle, une implication du département dans ses programmes de premier cycle pour qu'il assume des fonctions jadis dévolues à la Famille. Par exemple, les fonctions d'accueil, de publicité, d'orientation et de suivi des étudiants». Et ceci est d'autant plus crucial, prend soin de préciser la vice-doyenne, que la transformation de la famille en secteur fera en sorte que ce dernier aura davantage un rôle de leadership, de coordination des efforts départementaux. Bref, c'est à partir de l'interaction de ces deux composantes renouvelées que pourront véritablement surgir les priorités et les besoins, par exemple, en matière d'encadrement.

Dans cette perspective, la vice-doyenne de la Famille des lettres et communications accueille, avec réserve, la création d'un Comité intersectoriel d'encadrement au premier cycle: «Je suis d'accord pour un comité qui assurerait la diffusion des autres initiatives sectorielles, qui nous fournirait études et documents de réflexion sur le sujet. Mais il ne doit pas élaborer de politique générale sur l'encadrement, car chaque secteur a ses problèmes spécifiques». Il en va de même pour l'appui et le soutien que les autres services universitaires peuvent fournir en matière d'encadrement: si un programme est le lieu par excellence d'intégration des étudiants, il revient encore une fois au secteur d'assumer un rôle de coordination de toutes les initiatives



Sylvie Trépanier

Mme Marquita Riel, vice-doyenne de la Famille des lettres et communications.

ou mesures inhérentes à cet encadrement.

Une discussion à mener

Sur la question du renouvellement de la pédagogie, Marquita Riel concède fort honnêtement que tout reste à faire, qu'il faut désormais instaurer des «moments et des lieux de réflexion» car, précise-t-elle, l'avancée des sciences cognitives a fait en sorte qu'il faut revoir tous les postulats sur la transmission des savoirs et que les professeurs se questionnent désormais sur leurs pratiques pédagogiques. Toutefois, prend-elle soin d'ajouter, en ce qui a trait aux grands groupes - épineuse question soulevée par le Rapport du Comité du changement - «il faut que la problématique de ces grands groupes soit incluse, reportée sur la problématique des objectifs d'un programme. Sans quoi, notre réflexion sera plus ou moins fructueuse».

Quant à l'usage des nouvelles technologies d'information et de communication, comme soutien à une pédagogie revue et améliorée, la vice-doyenne avoue, encore une fois, que tout reste à développer: «Il faut procéder par projets-pilotes; il faut partir des gens intéressés, professeurs comme étudiants, sans oublier de regarder ce qui se fait ailleurs. Nous aurons des succès comme des insuccès, mais il faut foncer!».

Finalement, pour ce qui est de l'implication des professeurs, des chargés de cours et des employés dans ce vaste mouvement de réforme de l'encadrement et de la pédagogie, Marquita Riel voit le tout comme un immense projet de cogestion, dont les contours demeurent pour l'instant

La Famille des lettres et communications c'est ...

- cinq modules: sciences du langage et d'enseignement des langues secondes, études littéraires, psychosociologie de la communication, communications, animation et recherche culturelles.
- trois maîtrises: linguistique, études littéraires et communications.
- quatre doctorats: linguistique, études littéraires, communications (conjoint avec les Universités de Montréal et Concordia) et sémiologie.
- 4 380 inscriptions à la session d'automne* 1997.
* (au 25 octobre 1997).

Encadrement et pédagogie

Dossier



Famille des sciences

Pour une plus grande responsabilité collective

«**C**hose évidente, l'étudiant vient à l'Université pour se former. Mais cette formation doit être encadrée, bien suivie, dès la rentrée de l'étudiant jusqu'à sa diplomation. On n'encadre pas seulement des cours, mais un cheminement, un programme, déclare d'emblée monsieur Tho-Hau Nguyen, vice-doyen de la Famille des sciences.»

Dans cette perspective, le vice-doyen croit que le Rapport du Comité du changement a été reçu avec une certaine incompréhension: «nos professeurs font de grands efforts pour bien encadrer les étudiants. Toutefois, dans une perspective plus globale, proche du cheminement de l'étudiant, des liens doivent être créés. Il faut mettre l'accent sur une responsabilité plus collective dans la recherche d'un meilleur encadrement, ce que semble prôner le rapport. Sur ce point, je suis d'accord.»

D'ailleurs, de préciser Tho-Hau Nguyen, la création d'un complexe

scientifique à l'UQAM, entre autres choses, constitue un pas dans la bonne direction et va permettre de résoudre un problème: l'éparpillement des étudiants entre de multiples pavillons qui pouvait certes constituer un obstacle à leur encadrement. «En rapprochant étudiants et professeurs sous un même toit, on crée un lieu de proximité où il sera désormais possible de mieux travailler à leur encadrement».

Ce qui ne signifie pas pour autant la résolution de tous les problèmes inhérents à l'encadrement des étudiants. Le vice-doyen de la Famille des sciences partage le point de vue exprimé par le Rapport du Comité des suivis quant aux trois dimensions de cet encadrement, à savoir l'intégration en milieu universitaire, les apprentissages académiques ainsi que les besoins péri-académiques. «Comme le dit le Rapport, ces dimensions sont interdépendantes et toutes importantes. Mais dans un premier temps, il faut nécessairement oeuvrer à l'immersion/intégration que j'appelle le sens

d'appartenance. Sans ce sens d'appartenance, sans une identité, ne serait-ce qu'à l'intérieur d'une famille, l'étudiant ne restera pas longtemps à l'université».

Autre problème pour lequel Tho-Hau Nguyen espère bientôt une solution est la complexité de la structure universitaire. Les étudiants ont de multiples besoins (révisions de notes, admissions, inscriptions, bourses, transferts de programmes, etc.): «Il faut améliorer le temps de réponse à ces besoins, de préciser le vice-doyen. Dans certains cas précis, l'étudiant est en situation d'urgence. Faute de pouvoir lui apporter une réponse rapide, il se décourage et nous quitte. Il faut y réfléchir sérieusement». Dans ce contexte, l'apport des différents services qui transigent avec les étudiants sera très précieux, toujours selon les propos du vice-doyen, afin de parvenir à l'allègement des procédures et des délais administratifs.

Faire confiance aux professeurs

S'il se dit d'accord avec la mise en place d'un plan d'encadrement, le vice-doyen Nguyen n'en apporte pas moins quelques importantes nuances: «Chaque famille, chaque département, chaque module, chaque programme a des caractéristiques qui lui sont particulières. Il ne faut donc pas énoncer des principes trop rigides quant à l'encadrement. Il faut faire confiance aux professeurs pour assumer cette responsabilité collective que j'ai déjà évoquée.»

Et de rappeler les multiples efforts déjà entrepris dans le domaine des sciences afin de mieux encadrer les étudiants: en informatique, on cherche à mettre en oeuvre une politique d'aide aux étudiants en difficulté passagère; en chimie, on a organisé, entre autres choses, un



Sylvie Trépanier

M. Tho-Hau Nguyen, vice-doyen de la Famille des sciences.

comité d'encadrement pour orienter l'étudiant à chaque étape importante de son cheminement; en mathématiques, on parle de former des auxiliaires d'enseignement et d'ouvrir un bureau de consultation pour les étudiants. Voilà quelques gestes qui traduisent bien cette volonté professorale, de dire le vice-doyen, d'améliorer l'encadrement des étudiants.

Une clientèle hétérogène

«Une chose est sûre, de dire Tho-Hau Nguyen, la réflexion sur la pédagogie n'est pas facile. L'UQAM est une université populaire qui reçoit des étudiants à temps complet, à temps partiel, ou encore des gens qui reviennent aux études après un certain temps sur le marché du travail. En sciences, par exemple, le professeur doit fournir un très grand effort pour répondre à ces demandes diversifiées.» Ce constat fait, le vice-doyen convient qu'il faut poursuivre de manière intensive la discussion sur les nouvelles approches pédagogiques, notamment, comme plusieurs l'ont souligné, en ce qui touche les grands groupes et l'intégration des nouvelles technologies d'information et de communication.

Sur ce dernier point, le vice-doyen de la Famille des sciences perçoit que ce sont de plus en plus les étudiants, et non seulement des professeurs, qui réclament la présence accrue de ces technologies dans l'enseignement de diverses disciplines. Si cet état de fait est pour lui une excellente chose, il ne faudrait pas, tient-il à souligner, «que les nouvelles technologies d'information et de communication deviennent une fin en soi. Ce sont des outils et elles doivent demeurer telles».

Finalement, le rôle des professeurs, chargés de cours et employés dans l'encadrement et la pédagogie

La Famille des sciences c'est ...

- douze modules: biologie, biochimie, chimie, mathématiques, actuariat, physique, géologie, sciences de l'environnement, informatique, télécommunication et écologie, microélectronique.
- dix maîtrises: sciences de la terre, mathématiques, chimie, sciences de l'atmosphère, biologie, sciences de l'environnement, informatique, physique, informatique de gestion et génie logiciel.
- quatre diplômes de deuxième cycle: météorologie, électrochimie (fermé), ergonomie/santé et actuariat.
- quatre doctorats: ressources minérales, sciences de l'environnement, mathématiques et biologie.
- 3 460 inscriptions à la session d'automne* 1997.
* (au 25 octobre 1997).

Encadrement et pédagogie

Dossier



École des sciences de la gestion

La décentralisation, une condition essentielle au changement

«Si nous voulons rester une université accessible et populaire, nous devons soutenir les étudiants à l'entrée, mais surtout, nous devons les accompagner dans leur cursus universitaire, afin qu'à la sortie, ils soient aussi performants que leurs concurrents», n'hésite pas à affirmer Patrick C. Robert, directeur de l'École des sciences de la gestion (ÉSG). Viser un meilleur encadrement des étudiants, «tant en classe que dans les différentes activités parascolaires», s'avère donc, selon lui, essentiel. D'autant plus, ajoute-t-il, qu'il faut aussi voir l'encadrement dans une perspective financière. «Après un an, nous perdons environ la moitié de

notre clientèle; or, un meilleur encadrement des étudiants est susceptible de favoriser l'augmentation de la rétention, ce qui, assurément, est un objectif souhaitable pour l'École».

Des mesures spécifiques

Selon M. Robert, pour s'attaquer efficacement au dossier «encadrement», l'École doit au préalable exister en tant que véritable «unité de gestion académique formellement investie de responsabilités et de pouvoirs de décision». Pour améliorer l'encadrement des étudiants, il faut, dit-il, «améliorer la gestion des produits, c'est-à-dire les programmes de formation; il nous faut développer des programmes plus efficaces et

plus performants, qui garantissent une formation appropriée et permettent une promotion effective des étudiants». Pour y parvenir, on mise sur la décentralisation sectorielle et le nouveau concept de «direction de programmes».

Dans l'attente de cette «véritable» École, il constate néanmoins qu'un certain nombre de mesures d'encadrement mises en place ont donné des «résultats probants». À titre d'exemple, il retient l'initiative du département d'études urbaines et touristiques de constituer des cohortes de trois ans, sur une base à temps complet, favorisant ainsi le sentiment d'appartenance et la réussite aux études. Il en va de même des activités d'intégration dès l'accueil privilégiées en sciences comptables; de l'instauration d'un suivi personnalisé des étudiants au MBA-recherche; de la création des fonctions de conseillers socio-pédagogiques pour aider les étudiants à prendre des décisions éclairées ou encore des expériences de monitorat où des aînés aident leurs jeunes confrères dans des matières difficiles; etc.

Pour des besoins particuliers

Selon le directeur de l'ÉSG, l'amélioration de l'encadrement exige notamment une plus grande disponibilité à l'endroit des étudiants. Or, de souligner M. Robert, la plupart des services où ces derniers peuvent obtenir de l'assistance, de l'information ou des conseils ferment à 17h, ce qui est inadmissible quand on sait que 60 % de la clientèle de l'École est composée d'adultes inscrits aux cours du soir. La Famille est sensible à cette réalité puisque les locaux

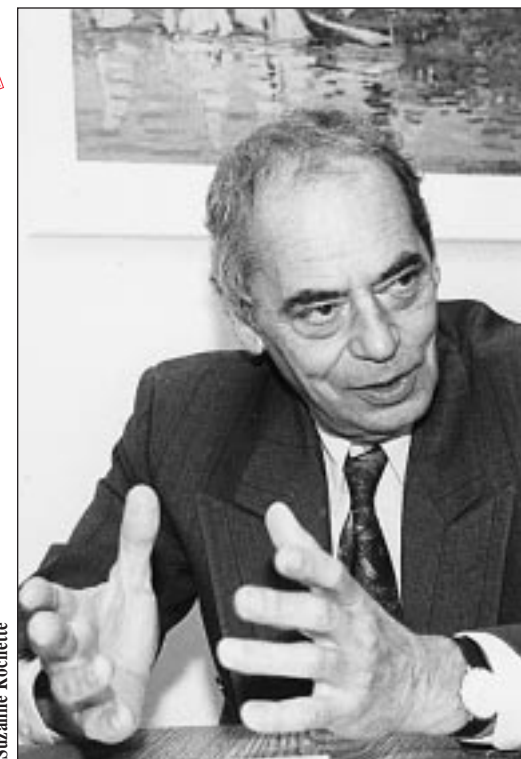
restent ouverts un peu plus tard, mais on désire poursuivre le mouvement. «Tout ça va dans le sens de la décentralisation sectorielle», d'affirmer M. Robert. Autre caractéristique de l'École, selon lui, «la nécessité de suivre ce qui se passe sur le marché du travail et d'être toujours en phase avec le milieu», de sorte que les étudiants soient formés de manière adéquate. Or, pour être «branché sur le marché du travail», souligne M. Robert, il faut parfois procéder rapidement à des modifications, ce qui exige beaucoup d'agilité mais aussi de l'autonomie dans la gestion des programmes, argument qui justifie également, à ses yeux, une plus grande décentralisation.

Renouvellement de la pédagogie

En ce qui a trait à la pédagogie, M. Robert s'interroge: «Vers quels modes de diffusion de l'enseignement désire-t-on s'aligner? Les grands groupes, de toute évidence, répondent davantage à des considérations économiques que pédagogiques, si on se limite à un retour au magistral, sans aide, sans outils.» A propos de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) à des fins pédagogiques, M. Robert affirme que pour l'instant, à l'École, c'est plutôt une approche classique qui prédomine; ce qu'il faudrait, selon lui, c'est véritablement élaborer de nouvelles méthodes pédagogiques à partir des NTIC, et non pas se limiter, comme cela arrive trop souvent, à effectuer un simple transfert du support-papier au micro-ordinateur. Enfin, ajoute-t-il, «on a peut-être pas assez exploité le réseau UQ et la TÉLUQ». Par exemple, en ce qui

concerne la formation à distance, l'École entend appuyer le développement de projets et d'initiatives diverses. Enfin, il en va du dossier «pédagogie» comme des autres, on attend beaucoup de la décentralisation sectorielle, une démarche qu'il faudra suivre dans les mois à venir.

Suzanne Rochette



M. Patrick C. Robert, directeur de l'École des sciences de la gestion.

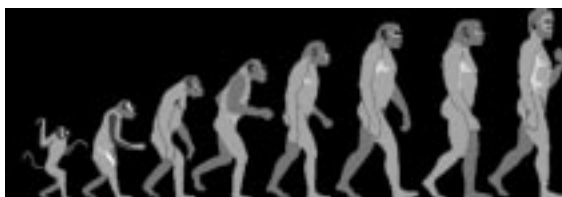
L'École des sciences de la gestion c'est ...

- onze modules, comptant au total sept baccalauréats, 14 certificats et quatre programmes courts, dans des domaines variés, tels l'administration, la comptabilité, l'économique, la gestion des ressources humaines, la gestion du tourisme et de l'hôtellerie, les sciences comptables et l'urbanisme.
- sept maîtrises: économique, gestion de projet (programme conjoint), analyse et gestion urbaines (programme conjoint), administration des affaires, sciences comptables, gestion et planification du tourisme.
- quatre diplômes d'études supérieures spécialisées, soit comptabilité de management (programme exécutif CMA), sciences comptables, conseil en management et finance ainsi qu'un programme court de 2^e cycle en gestion de projet (programme conjoint).
- trois doctorats: administration, études urbaines et économique (programme conjoint).

• 10 181 inscriptions à la session d'automne* 1997.
* Au 25 octobre 1997.

Encadrement et pédagogie

Dossier



Famille des sciences humaines

Créer un environnement favorable à la formation

Selon Marcel Rafie, vice-doyen de la Famille des sciences humaines, la chute du recrutement, dans son secteur, «ne constitue pas une tendance lourde, bien que l'abandon représente toujours un problème sérieux». Pour contrer le phénomène, les modules et les départements ont adopté, rappelle-t-il, une diversité de mesures d'encadrement. Mais avant d'évoquer certaines des initiatives qui ont été mises en branle, le vice-doyen tient à apporter quelques précisions. Si l'encadrement des étudiants peut effectivement constituer un moyen efficace de favoriser la rétention de la clientèle, ce n'est pas vraiment en ces termes que M. Rafie préfère traiter de cette problématique. L'encadrement, précise-t-il, c'est «l'ensemble des interventions et des stratégies visant à aménager un environnement favorable à la formation. Il s'agit-là, non pas d'une vision mer-

cantile, mais d'une vision pédagogique du dossier».

Des mesures d'encadrement variées

Au chapitre des mesures d'encadrement initiées en sciences humaines, on note un cours consacré à l'intégration des nouveaux étudiants au programme (psychologie) et à l'institution; des guides portant sur des programmes spécifiques (bacc. en sciences juridiques, en histoire, en philosophie) et contenant des informations sur le fonctionnement de l'UQAM. En sciences religieuses, on a constitué des cohortes cohérentes pour favoriser le sentiment d'appartenance et permettre un meilleur suivi de la progression de l'étudiant. Par le biais de centres de recherche, de séminaires, de débats-midi et de colloques, on cherche à développer une vie intellectuelle favorable à l'encadrement scientifique des étu-

diants, tous cycles confondus. Bien qu'il soit trop tôt pour juger des résultats, M. Rafie considère que de telles initiatives — quelques-unes parmi bien d'autres — sont prometteuses. «On a longtemps été obnubilé par une forme d'encadrement, soit le tutorat. Or, nous savons aujourd'hui que ce n'est pas la seule formule, que les formes d'encadrement peuvent varier en fonction des personnes ressources (tutorat, monitorat, mentorat, parrainage) et des lieux d'investissement (cours, programme, institution). On compte donc encourager les actions engagées en ce sens».

L'essentiel virage technologique...

En sciences humaines, l'utilisation des nouvelles technologies à des fins académiques et pédagogiques s'est intensifiée de manière importante, de souligner M. Rafie. A titre d'exemple, les modules d'histoire et de philosophie offrent désormais des cours sur Internet. En sciences juridiques, un cours complet est consacré à «l'informatique et la recherche juridique», lequel s'avère d'importance quand on sait que les données jurisprudentielles sont maintenant informatisées; les futurs géographes, pour leur part, peuvent dorénavant accéder aux outils informatiques utilisés par les experts en analyse spatiale et en gestion du territoire, grâce notamment au matériel sophistiqué dont est dotée la nouvelle salle multimédia du Laboratoire sectoriel de micro-informatique en sciences humaines. Enfin, de psychologie à sexologie, en passant par sciences religieuses, le recours aux nouvelles technologies de l'information caractérise de plus en plus les activités académiques des divers programmes.



Sylvie Trépanier

M. Marcel Rafie, vice-doyen de la famille des sciences humaines

Les grands groupes... vers une impasse?

Si les nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC) sont considérées, en sciences humaines, comme «des moyens prometteurs pour enrichir la formation et l'apprentissage», il est loin d'en aller de même en ce qui concerne cette autre stratégie mentionnée dans le Rapport du Comité du changement, à savoir la pédagogie des grands groupes. Ces derniers, affirme M. Rafie, ne favorisent guère l'encadrement et c'est d'ailleurs pourquoi, en sociologie, on s'y oppose. En histoire, ajoute-t-il, on a cependant cherché à innover en divisant les cours d'introduction en deux parties, l'une magistrale, l'autre composée de petits ateliers d'encadrement. «Ces ateliers requièrent toutefois des espaces appropriés. Où les trouver? Des cloisons étanches? On en parle depuis un an et on attends toujours! Selon Marcel Rafie, la pédagogie des grands groupes sera un échec s'il n'y a pas de personnel et de soutien logistique pour permettre la tenue d'ateliers en groupe restreint».

La qualité de l'enseignement, un enjeu central

«Depuis quelque temps, on passe d'un modèle de l'enseignement à un modèle de l'apprentissage, soit la prise en charge de l'étudiant par lui-même. Cette dernière formule est en soi très bien, mais elle a prêté à des dérives et des méprises qui conduisent à mettre une sourdine à la dimension enseignement. Or, rien ne doit nous distraire de notre soin pour la qualité de l'enseignement... et c'est là le point de vue des sciences humaines», de conclure Marcel Rafie.

La Famille

des sciences humaines c'est ...

- dix modules, regroupant au total 11 baccalauréats, huit certificats et sept concentrations, dans les domaines suivants: géographie, histoire, philosophie, psychologie, science politique, sciences juridiques, sciences religieuses, sexologie, sociologie et travail social.
- neuf maîtrises: droit, géographie, histoire, intervention sociale, philosophie, science politique, science des religions, sexologie et sociologie.
- deux diplômes de 2e cycle (études sur la mort et système d'information géographique) et une concentration de 2e cycle en études féministes.
- six doctorats: histoire, philosophie, psychologie, science politique, sciences des religions et sociologie.

• 4 777 inscriptions à la session d'automne* 1997.
* Au 25 octobre 1997.

COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 3 mars dernier, la Commission des études a :

- recommandé au CA de conférer les grades, diplômes et certificats à 1 843 étudiants;
- mandaté le registraire pour émettre des attestations d'études de programme court à huit étudiants;
- recommandé au CA la nomination de directrices, directeurs des départements de danse, de science politique, des sciences biologiques, des sciences juridiques, de sociologie, de théâtre et de travail social;
- recommandé au CA la nomination de directrices, directeurs des modules d'art dramatique, de design de l'environnement, d'enseignement au secondaire, de directeur adjoint en enseignement au secondaire, d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (formation initiale), de formation professionnelle, d'information scolaire et professionnelle, de préscolaire-primaire (perfectionnement), d'études littéraires, des certificats en informatique, des certificats en comptabilité, de comptabilité de management, des sciences comptables, de géographie, de psychologie, de science politique, des sciences juridiques et de sexologie;
- nommé monsieur André G. Bourassa directeur du programme de maîtrise en art dramatique, pour un premier mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- nommé monsieur Mario Côté directeur du programme de maîtrise en arts plastiques, pour un premier

mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;

- nommé monsieur Guy Cucumel directeur du programme de diplôme d'études supérieures spécialisées en comptabilité de management (programme exécutif CMA), pour un premier mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- nommé madame Diane Demers directrice du programme de maîtrise en droit, pour un deuxième mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- nommé monsieur Paul Dumouchel directeur du programme de maîtrise en philosophie, pour un premier mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- nommé madame Sorana Froda directrice des programmes de maîtrise et de doctorat en mathématiques, pour un premier mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- nommé monsieur Jean-François Giroux directeur du programme de maîtrise en biologie pour un deuxième mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001 et aussi l'a nommé directeur à l'UQAM du programme conjoint de doctorat en biologie pour un premier mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- nommé monsieur Yvon Houle directeur du programme conjoint de diplôme d'études supérieures spécialisées en sciences comptables, pour un premier mandat prenant effet le 1er

juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;

- nommé monsieur Richard Morin responsable à l'UQAM du programme conjoint de doctorat en études urbaines, pour un troisième mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- nommé monsieur Jorge Niosi directeur à l'UQAM du programme de doctorat en administration, pour un deuxième mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- nommé monsieur Raymond Théoret directeur du programme de diplôme d'études supérieures spécialisées en finance, pour un deuxième mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant exceptionnellement le 31 mai 1999;
- nommé madame Carole Turcotte, responsable du programme court de deuxième cycle en actuariat, pour un deuxième mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- nommé monsieur Calvin Veltman responsable à l'UQAM du programme conjoint de maîtrise en analyse et gestion urbaines, pour un deuxième mandat prenant effet le 1er juin 1998 et se terminant le 31 mai 2001;
- recommandé au CA de nommer monsieur Christian Messier directeur du Groupe de recherche en écologie forestière (GREF);
- confié à la vice-rectrice à la Formation et à la recherche le mandat de proposer à sa réunion du 31 mars

prochain, un plan d'action concernant l'avenir de la physique qui tienne compte des avis des départements concernés;

- invité le Vice-rectorat aux services académiques et au développement technologique et son Comité-conseil, en concertation avec le Vice-rectorat à la formation et à la recherche, à poursuivre l'élaboration du plan d'action dans l'esprit des principes directeurs énoncés et en tenant compte des discussions tenues en séance;
- demandé à la rectrice de soumettre, pour avis, aux groupes concernés le document intitulé "Doyen, doyenne de secteur, rôle et responsabilités";
- approuvé la modification du baccalauréat en information scolaire et professionnelle;
- recommandé au CA d'approuver le projet de certificat en espagnol et d'autoriser la mise en oeuvre de ce programme pour le trimestre d'automne 1998 et d'en confier la responsabilité à l'École de langues;
- approuvé la création du cours FFM 1570 Activités d'intégration aux

apprentissages universitaires;

- reçu le bilan sur les changements intervenus au Programme d'aide à la recherche et à la création et recommandé au CA d'approuver les actions proposées dans le document déposé par la doyenne des Études de cycles supérieurs et de la recherche;
- recommandé au CA la création du diplôme d'études supérieures spécialisées en enseignements des arts visuels et médiatiques et a approuvé le projet de modification de la maîtrise en arts plastiques;
- recommandé au CA la création du diplôme d'études supérieures spécialisées en enseignement du français et a approuvé les modifications à la maîtrise en linguistique;
- recommandé au CA de fermer le diplôme d'études supérieures spécialisées en études sur la mort et d'approuver le projet de programme court de deuxième cycle en études sur la mort;
- approuvé la modification du programme de doctorat en science politique.

SOUTENANCES DE THÈSE

En psychologie

Mme Sophie Leroux
Étude des caractéristiques de nourrissons prématurés et nés à terme et des modes de stimulations qu'ils expérimentent au cours des six premiers mois.
 Direction de recherche:
 M. Gérard Malcuit
 Mme Andrée Pomerleau
 Le 17 mars 1998.

Mme Lyne Taillefer
Élaboration du rapport normatif de l'échelle québécoise de comportements adaptatifs et normalisation de la version scolaire de l'ÉQCA pour une population d'enfants âgés de 7 ans et 8 ans.
 Direction de recherche:
 M. Paul Maurice
 Le 19 mars 1998.

...an 2000 (suite de la page 1)

humaines, le plus lourd à modifier, six personnes y travaillent. «On s'attaque à 25 ans de développement! Il n'y a pas de procédé magique. Il faut faire appel à une série d'outils mais nous serons en mesure de respecter l'échéance», affirme Mme Francine Gamache, directrice des systèmes d'information au SITEL. En ce qui concerne le matériel et les postes de travail, il semble que la très grande majorité des appareils du parc informatique institutionnels supportent déjà le changement de millénaire. «Dans les autres cas, de préciser M. Ronald Fabi, directeur des services

techniques au SITEL, nous ferons le nécessaire pour apporter les ajustements requis».

Le problème des applications locales

Le SITEL tient cependant à souligner qu'il ne dispose pas de la liste des applications qui ont été développées ou acquises localement par les unités administratives ou académiques et pour lesquelles le Service n'est pas intervenu tant au niveau du développement que de la maintenance. «Il est de la responsabilité de chaque unité de s'assurer

que les applications locales qui ne sont pas sous supervision du SITEL supporteront le passage à l'an 2000, précise M. Réjean Bernard, qui suggère fortement aux personnes concernées de ne pas attendre l'an prochain pour effectuer les vérifications auprès de leurs différents fournisseurs et pour procéder, s'il y a lieu, aux ajustements requis». Au SITEL, on compte d'ailleurs sensibiliser les unités à cette importante problématique au cours des prochaines semaines.



Dans l'ordre habituel, M. Réjean Bernard, directeur du SITEL, Mme Francine Gamache, directrice des systèmes d'information (SITEL) et M. Ronald Fabi, directeur des services techniques (SITEL).

Commission des études

Appel de candidatures

Un appel de candidatures a été lancé pour occuper le siège vacant de représentant des étudiants de deuxième et troisième cycles à la Commission des études. Toutes les candidatures doivent être reçues au Secrétariat des instances, le 27 mars avant 17 h. Le mandat débutera en mai 1998 pour se terminer le 31 mai 2000. Les étudiants intéressés peuvent envoyer directement leur candidature au Secrétariat (local D-4500) ou la transmettre à leur association étudiante qui verra à l'acheminer.

Pour plus de renseignements, on peut communiquer avec M. Daniel Hébert, directeur du Secrétariat des instances (987-3000 poste 3068) ou par courrier électronique (hebert.daniel@uqam.ca).

...programmes (suite de la page 1)

tion d'un milieu de géoscientifiques». L'apprentissage en laboratoire (étude des fluides, roches, sédiments), dans plus d'une trentaine de cours, est très développé, sans compter une formation sur le terrain exceptionnelle (élaboration de cartes, forage, observation de phénomènes naturels) avec plus de 60 jours de pratique dont trois camps intensifs. Des activités de synthèse, soit d'initiation à la recherche théorique ou appliquée, y compris dans le cadre d'un emploi en

entreprise, sont également prévues en fin de baccalauréat. Enfin, des bourses de mérite (initiation à la recherche) d'une valeur de 1 500 \$ sont offertes pour les étudiants les plus performants.

* Il y a environ entre 150 et 160 étudiants inscrits aux études de premier cycle en sciences de la terre où le taux de diplomation est très élevé. Le module vise à ce que 50 % des étudiants poursuivent leurs études à la maîtrise.

Journée mondiale du théâtre

Premier rôle aux artisans de l'ombre



Sylvie Trépanier

Dans l'ordre habituel, on retrouve Jocelyn Roy, étudiant en art dramatique, et Alain Fournier, directeur du module d'art dramatique, tous deux responsables de l'organisation de la Journée mondiale du théâtre à l'Université du Québec à Montréal.

Dans le cadre de la Journée mondiale du théâtre, qui se tiendra le 27 mars prochain, le département de théâtre de l'UQAM a choisi de souligner et de mettre en valeur les qualités professionnelle et artisanale de son programme en offrant à tous les professeurs, employés et étudiants de l'UQAM différentes activités.

«Cette Journée veut célébrer le théâtre, nous rappelle Alain Fournier, professeur d'art dramatique, comme instrument de compréhension et de

paix entre les peuples tout en assurant la diffusion internationale de ce genre culturel afin d'en développer sans cesse les nouveaux publics».

Cette année, c'est sous le thème «Les faces cachées du théâtre» que se dérouleront, un peu partout dans le monde, les principales activités consacrées à l'art théâtral. «Nous avons évidemment choisi, précise Alain Fournier, de nous situer dans la perspective thématique proposée par le Conseil québécois du théâtre. Il s'agit alors de présenter au grand public les

artisans de l'ombre - décorateurs, maquilleurs, costumiers, éclairagistes, etc. - et ainsi leur témoigner notre reconnaissance pour la qualité des efforts et du travail accomplis tout en invitant ce même public à mieux les connaître».

Dans cette perspective, le département de théâtre présente différents aspects du jeu, de la scénographie ainsi que de la pédagogie de l'art dramatique.

• 9 h 00: La parade de la Brigade Verte - numéro d'intervention sur l'environnement.

• en avant-midi:

- Spectacle de marionnettes avec Marthe Adam, chargée de cours: classe ouverte avec exercices de réchauffement.

- Présentation de jeux masqués inspirés librement de la *Comedia Dell'Arte*.

- Danses à claquettes. Activité para-pédagogique développée par les étudiants.

- Chansons en spectacles: interprétation de divers numéros chantés et dansés.

• 12 h 30: Retour de la Brigade Verte avec une improvisation interactive pour grand public, tou-

jours sur le thème de l'environnement.

• en après-midi:

- En direct, une mise en scène: utilisation d'une banque de séquences, de numéros et d'images pré-établis sur le motif «Cirques et autres impossibilités» afin d'orchestrer un spectacle.

• 17 h - 19 h (un 5 à 7!): lancement de la revue *Théâtre - Les cahiers de la maîtrise no 3* ainsi que de la nouvelle bourse de l'Association des étudiants du baccalauréat en art dramatique de l'UQAM.

Toutes les activités de cette Journée mondiale du théâtre auront

lieu au foyer Banque-Royale (anciennement le Foyer du studio Alfred-Laliberté), pavillon Judith-Jasmin (local J-M500); l'entrée est libre.

En parallèle de cet événement, une exposition consacrée aux marionnettes, costumes et maquettes de décors fabriqués par des étudiants du programme d'art dramatique se déroulera également au Foyer Banque-Royale, des 17 au 26 mars prochains.

Pour tout renseignement sur la Journée mondiale du théâtre à l'UQAM, on peut composer le 987-3000, poste 1674.



Concert Mozart du Vendredi Saint

Depuis 10 ans, la Société philharmonique de Montréal présente un *Requiem* pour célébrer le Vendredi Saint, en l'Église Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Au programme cette année, deux oeuvres de Mozart: le *Requiem* ainsi que la *Messe en do mineur*. La première oeuvre sera exécutée sous la baguette de Miklos Takacs, professeur au département de musique de l'UQAM et directeur de la Société philharmonique de Montréal. Peter Tiboris, directeur du

Manhattan Philharmonic de New York, dirigera la seconde. Les interprètes de ce concert Mozart sont: Nathalie Choquette, soprano, Noëlla Huet, mezzo-soprano, Guy Bélanger, Marc Boucher, l'ensemble vocal et le Choeur de l'UQAM ainsi que l'Orchestre philharmonique de Montréal.

Date: 10 avril 1998 à 20 h
endroit: Église Saint-Jean-Baptiste au 309, Rachel est
Admission: 22 \$

Histoire de l'art

Débats sur les nouvelles technologies

Le 27 mars prochain se tiendra à l'UQAM la première conférence publique des *webmestres* en histoire de l'art, sous le thème «Web, Images, Enseignement, Recherche». Le conférencier invité est M. Christopher L.C.E. Witcombe, professeur d'histoire de l'art au Sweet Briar College en Virginie. M. Witcombe est connu pour ses sites web et pour son utilisation experte des nouvelles technologies en enseignement et en recherche.

Les *webmestres* en histoire de l'art constituent un regroupement d'une soixantaine de spécialistes

(professeurs, chercheurs, professionnels, etc.) qui s'est formé d'abord sur la base d'une liste de discussions créée en novembre 1997 par M. Robert Derome, professeur au département d'histoire de l'art à l'UQAM. Selon M. Derome, «l'objectif était de regrouper tous ceux qui travaillent à créer des sites web en histoire de l'art afin de développer une chaîne, un lieu formel d'échanges, d'entraide et de collaboration tout en valorisant les nouvelles technologies dans ce domaine». Les *webmestres* proviennent d'un peu partout à travers le monde: Afrique, Australie, Canada, Allema-

gne, France, Italie, Pays-Bas, Russie, Grande-Bretagne et États-Unis. Leurs sites web représentent autant de ressources et de références en matière d'enseignement et de recherche en histoire de l'art.

La conférence publique du 27 mars aura lieu à la Salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400) du pavillon Judith-jasmin, de 9h 30 à 12h 30. L'entrée y est gratuite. Dans l'après-midi, de 14h 30 à 17 h 30, se tiendront deux ateliers au laboratoire d'informatique (J-1320 et J-1325) situé au pavillon Judith-Jasmin. L'entrée est réservée aux professeurs et chargés de cours d'histoire de l'art des institutions qui ont participé au financement de l'événement (UQAM, Université de Montréal, McGill et l'Université autonome de Mexico). Un accès est également réservé aux autres personnels enseignant et administratif de l'UQAM.

À noter que les personnes qui ne pourront pas assister à cette journée de formation pourront se procurer le vidéo qui sera réalisé par les services audiovisuels de l'UQAM.

Pour obtenir plus d'informations, on peut consulter le site web (<http://www.er.uqam.ca/nobel/r1431/0/Listes/AHW.Meetings.html>).

Reprise des camps de jour du Centre sportif

Le Centre sportif de l'UQAM reprend ses camps de jour qui avaient été interrompus en raison de la construction du nouveau complexe sportif. Les camps débutent le 29 juin et se terminent le 21 août. Les inscriptions se font dès maintenant jusqu'au 15 mai au secrétariat du Centre sportif ou par téléphone (Visa ou Mastercard).

Les jeunes peuvent choisir entre trois thématiques animées par des

étudiants expérimentés de l'UQAM: multi-sports pour les 6 à 12 ans, cirque et magie pour les 8 à 11 ans et arts et sports (une collaboration spéciale des camps d'Art Dehors et Découvertes-Soleil) pour les 8 à 11 ans.

Le Centre sportif se trouve au 1212, rue Sanguinet (intersection René-Lévesque). Tél: 98-SPORT (987-7678).

VITE LU

Prix Jacques-Bouchard à Frédéric Metz

Le professeur Frédéric Metz, du département de design graphique de l'UQAM, a obtenu un prix lors de la première remise des prix Jacques-Bouchard. Ces derniers, décernés par l'Office de la langue française, veulent souligner la qualité du français en création publicitaire au Québec.

Frédéric Metz a reçu le prix de la catégorie «slogan publicitaire», conjointement avec Diesel Marketing, pour *Metz cherche ses ex*, conçu à l'intention des diplômés de l'UQAM en design graphique.

Prix en chimie

Florence Fusalba, candidate au doctorat oeuvrant au laboratoire d'électrochimie dirigé par le professeur Daniel Bélanger, a récemment remporté le premier prix de la meilleure présentation orale lors de la Première conférence au niveau supérieur de chimie et biochimie, tenue à l'Université Concordia. Sa présentation s'intitulait *Polythiophene Derivatives as Active Electrode Material in Electrochemical Supercapacitors*.

